

ETAT ACTUEL DES RECHERCHES SPELEOLOGIQUES  
EN REPUBLIQUE DU CONGO

par

J.P. ADAM, R. CARON, G. VATTIER

-----

1966

6 NOV. 1984

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 16091

Cote : B

182

On peut tenir pour acquis que des particuliers ont, depuis les débuts de la présence française au Congo "visité" certaines grottes de ce pays. Si certains de ces curieux avaient consigné leurs observations, les rapports où elles figuraient ont été enfouis dans les archives de divers Services. La plupart ont sans doute disparu au cours de la dispersion des documents qui a suivi l'éclatement de la Fédération d'Afrique Equatoriale Française en quatre Etats indépendants.

Quoi qu'il en soit la référence la plus ancienne que nous possédions est celle d'un roman de Michel R.O. MANOT : "l'Aventure de l'Or et du Congo-Océan". L'auteur qui a contribué à l'étude du tracé de la ligne de chemin de fer a noté, au cours de ses prospections, effectuées entre 1927 et 1935 dans le massif montagneux du Mayombe, l'existence de grottes aux environs de Comba et entre Boma et la Loémé.

COTTINEAU, dans un rapport de Mission du Service des Mines (1943-1944) décrit brièvement deux groupes de grottes situées dans les calcaires du bassin de la Louila à l'Est de Kimongo.

Prospectant, en septembre 1948, la grotte de Kila-Ntari près de Mouyondzi, le professeur TROCHAIN découvrait deux Orthoptéroïdes nouveaux qui furent étudiés en 1952 par L. CHOPARD. La même année, ROUQUETTE, dans une note aux Annales de Spéléologie, décrivait la grotte de Bongolo située à proximité de NDendé près de la frontière du Gabon.

Un rapport de GOUTTEIX enfin fait état de l'existence de nombreuses grottes le long du NDouo, entre de Chavannes et Bangou.

Aucune exploration systématique n'avait cependant été entreprise avant la création, en 1952, sous l'impulsion de G. BEAULIEU, R. CARON et M. VILLENEUVE, d'une section du Club

Alpin Français. D'abord rattachés à la Section de Tunisie à titre individuel puis collectif, les trois promoteurs avaient réussi à réunir trente cinq enthousiastes qui, en 1955, furent constitués en groupe autonome de spéléologie formant la Section d'A.E.F. du C.A.F.

Envisagées au départ comme un délassement sportif, les sorties de ce groupe eurent d'abord comme objectif la prospection des cavités connues. Simultanément fut entrepris un travail de dépouillement des archives et de rassemblement des renseignements épars sur les cavernes congolaises. Suivit la prospection de quelques cavités nouvelles.

Dans un rapport établi le 22 juin 1962, le responsable du groupe (R.C.) faisait état du repérage de trente sept localisations de grotte et sept abris-sous-roche. Cinq cavités avaient fait l'objet d'une ou de plusieurs visites.

Il semble que les premières prospections scientifiquement réalisées débutent en 1957. En effet, en Août de cette année là, AELLEN et STRINATI achevant au Congo une mission d'étude biospéléologique commencée au Gabon, explorent à leur tour la grotte de Kila-Nyari. Les matériaux récoltés par eux ont fourni aux spécialistes, outre une localisation nouvelle pour de nombreuses formes, l'occasion de décrire huit espèces inédites d'arthropodes cavernicoles.

Du 1er Août au 22 Septembre de la même année trois géologues : BRENOT, DONNET et RENAULT effectuaient, dans le cadre d'une étude sur l'étanchéité de la zone calcaire de la future retenue du Kouilou, une enquête dans la zone karstique des bassins du Kouilou-Nyari et de la Nyanga. Dans un important rapport, condensé par la suite en une note aux Annales de Spéléologie, les auteurs situent et décrivent les soixante cinq

indices spéléologiques qu'ils ont prospectés. Ils donnent aussi des croquis pour trente trois des plus importants. Au rapport initial sont joints vingt quatre cartes, panorama, levés et tableaux, en particulier une carte de situation de la zone étudiée, une carte de répartition des cavernes, des graphiques donnant la fréquence des cavernes et dolines en fonction de leur longueur et de leur altitude.

A partir de 1960, les entomologistes médicaux de l'ORSTOM, d'abord en collaboration amicale avec le groupe du C.A.F. puis seuls après la dissolution de la Section, entreprenaient la prospection systématique des grottes en vue d'en étudier la faune. La découverte de deux espèces Anophéliennes nouvelles l'une troglobie, l'autre troglophile amenait la création à Meya, en 1961, d'un camp permanent pour permettre l'étude biologique de ces diptères. A cette étude s'ajoutat, à la fin de 1964, celle de l'écobiologie des Phlébotomes troglobies Phlébotomus mirabilis et Phlébotomus gigas. La nécessité de préserver l'équilibre biologique de la grotte de Meya-Nzouari conduisit en 1964 à équiper la grotte voisine de Bitorri en laboratoire souterrain. Aux études déjà citées s'ajoutèrent des recherches sur la transmission d'hémosporidies aux rongeurs et chiroptères. La grotte de Meya-Nzouari enfin est en cours d'équipement pour une étude du climat souterrain en région tropicale.

Les prospections entomologiques ont été menées dans quinze grottes de la région de Kindamba et dans cinq cavernes des environs de Loudima. On peut considérer comme exhaustive la récolte faunistique des grottes de Meya-Nzouari, M'Poka, Matouridi, Meya II, Kila-Ntari et Doumboula. Les autres cavités n'ont été prospectées que superficiellement.

Un aspect non encore évoqué des recherches spéléologiques est celui de l'archéologie. Si des bruits courent sur la trouvaille dans une grotte des bords du Niari, près de Loudima, de silex taillés, COTTINEAU de son côté rapporte avoir observé dans la grotte de Kississi des "graffitis qui paraissent anciens" ; BRENOT, DONET et RENAULT mentionnaient la découverte d'ossements dans la grotte N°1 de leur énumération. Enfin, on lit dans le guide bleu AEF (pp.103) que la grotte de Moussiá renferme des "vestiges de l'époque néolithique". Des études sérieuses restaient à faire. Les premières sont sans doute le fait de Mr P. LEROY, à la recherche des ateliers des tailleurs de silex, et des forgerons du Niari.

En Janvier 1965, J.P. EMPHOUX archéologue de l'ORSTOM les relance en effectuant une prospection dans trois grottes de la région de Meya (Malala I, Bitorri, et M'Poka). Seules les deux premières se révèlent avoir été occupées aux époques préhistoriques. A Bitorri deux sondages mettent à jour un abondant outillage lithique en place. Les couches, nombreuses, sont nettement séparées par 2 à 3 cm de stérile. Le pH de 9 a été un facteur favorable à la conservation des ossements. C'est ainsi que la couche XV a livré un fragment d'occipital et deux molaires humaines. Les couches XV et XVIII contiennent des foyers bien délimités sur les cendres desquels un essai de datation au Carbone 14 est en cours. L'outillage est en majorité de silex et grès taillé. La taille est typiquement "AFRICAINNE" à débitage très archaïque. Aucune pièce n'est retouchée. Il semble exister trois types caractéristiques d'outils :

- bifaces de facture moustérienne, amygdaloïde
- gros racloirs à encoches
- lamelles de 2 à 4 cm à profil courbe.

Les fouilles se poursuivront jusqu'à la roche en place et seront étendues afin d'obtenir une coupe transversale presque complète de la grotte.

A la fin de cette brève revue des travaux spéléologiques, nous donnons un aperçu de leurs résultats :

117 grottes repérées dont la plus grande partie sont groupées dans quatre régions : Niari - Nyanga ; massif forestier de Bangou ; Loudima - Kimongo ; Le Briz - Mœuyenzi. La grotte la plus longue semble être celle de Meya-Nzouari (Massif de Bangou) avec environ 1.500 mètres de développement reconnu. La grotte de Kila-Ntari (près de Le Briz) est remarquable par une salle de 480 mètres de longueur, 60 mètres de largeur moyenne et 20 à 30 mètres de hauteur.

L'altitude des cavités prospectées est comprise entre 20 et 300 mètres. Un levé topographique au moins sommaire a été fait pour quarante des grottes ou abris-sous-roche visités.

<sup>Des récoltes</sup> ~~Des récoltes~~ faunistiques ont été réalisées dans seize grottes et des récoltes intensives pratiquées dans six d'entre elles. Des pièges lumineux utilisant des radiations de diverses longueurs d'ondes ont été utilisés dans cinq grottes.

Trente et une espèces nouvelles d'arthropodes sont maintenant décrites des grottes du Congo où les diverses études faites ont fourni la matière à vingt huit notes publiées dans diverses revues.

Des traces d'une occupation préhistorique par l'homme ont été mises en évidence dans la grotte de Bitorri.

Brazzaville, le 17 Mai 1966

BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX CONCERNANT LES GROTTES DU CONGO  
-----

- ADAM J.P. - 1961 - Anopheles caroni sp. n. (Diptera-Culicidae)  
Anophèle cavernicole nouveau de la République du Congo  
Bull. Soc. Path. exot., 54, 714-717
- ADAM J.P. - 1962 - Un Anophèle cavernicole nouveau de la  
République du Congo-Brazzaville : Anopheles (Neomyzomyia)  
hamoni n. sp. (Diptera-Culicidae)  
Bull. Soc. Path. exot., 55, 153-165
- ADAM J.P. - 1965 - Transmission d'hémosporidies par des Anophèles  
cavernicoles dans les grottes du Congo.  
Bull. Org. Mond. Santé, 32, 598-602.
- ADAM J.P. - 1965 - Les Culicidae cavernicoles du Congo et de  
l'Afrique intertropicale.  
Ann. Spéléo., 20, 409-423.
- ADAM J.P. & ABONNENC E. - 1960 - Sur Phlebotomus renauxi Parrot  
et Schwetz, 1937. Description du mâle.  
Arch. Inst. Past. Algérie, 38, 527-529.
- ADAM J.P. et VATTIER G. - 1964 - Contribution à l'étude bio-  
logique d'Anopheles hamoni Adam 1962 (Diptera-Culicidae)  
Cahiers O.R.S.T.O.M. - Ent. Méd. N°2
- ADAM J.P., VATTIER G et PAJOT F.X. - 1964 - Dysharmonie gono-  
trophique chez deux Anophèles cavernicoles du Congo  
(Brazzaville)- Bull. Soc. Path. exot., 57, 397-399.
- BADONNEL A. - 1959 - Un psoque cavernicole du Moyen-Congo  
Rev. Suisse de Zool., 66, 761-764

- BRENOT A., DONET G., RENAULT Ph. - 1961 - Prospections spéléologiques au Moyen-Congo.  
Ann. Spéléol., 16, 157-174
- CHOPARD L., - 1952 - Note sur quelques Orthopteroïdes cavernicoles du Congo Français - Notes Biosp., 7, 53-60.
- GUINOT F. - 1958 - Un nouveau Copelatus (Coleopt-Dytiscidae) des grottes du Moyen-Congo.  
Rev. Suisse Zool. 65, 277-278
- LAWRENCE R.F. - 1958 - A collection of cavernicolous Arachnida from French Equatorial Africa.  
Rev. Suisse Zool. 65, 857-866
- PAJOT F.X. - 1964 - Notes morphologiques sur Anopheles caroni Adam 1961 (Diptera-Culicidae)  
Bull. Soc. Path. exot., 57, 626-637
- MASNER L. - 1958 - Neue Scelioniden aus grotten von Französisch Aequatorial-Africa (Hym. Scelionoïdae)  
Mett. Schweiz. Ent. Ges., 31, 45-51.
- RENAULT Ph. - 1958 - Fleuve Kouilou-Niari - Aménagement de Souda-Rapport sur les possibilités de circulation karstiques entre le Kouilou-Niari et la Nyanga 28 Février 1958.
- RENAULT Ph. - 1959 - Processus morphogenetiques des karsts équatoriaux.  
Bull. Assoc. Geogr. Fr. n° 282-283, 15-22
- RENAULT Ph. - 1959 - Le Karst du Kouilou, Moyen-Congo - Gabon.  
Rev. Geogr. Lyon, 34, 305-314.
- ROUQUETTE - 1952 - Deux grottes du Gabon.  
Ann. Spéléol., 7, 111-114



- SCHEERPELTZ O. - 1958 - Neue Staphyliniden aus Höhlen in Gabon und im Französischen Kongo (Col.)  
Rev. Suisse Zool., 65, 825-842.
- STRINATI P. - 1958 - Recherches biospéléologiques en Afrique Equatoriale Française.  
Colloquium Inter. Spéléo. - Féd. Spéléo. de Belgique.
- STRINATI P. - 1960 - La faune actuelle de trois grottes d'Afrique Equatoriale Française.  
Ann. Spéléo., 15, 533-538.
- VACHON M. - 1958 - Sur deux pseudoscorpions nouveaux des cavernes de l'Afrique Equatoriale (Ideoroncidae)  
Notes biosp., 13, 57-66.
- VATTIER G. - 1964 - Dasyhelea adami sp.n. (Diptera-Ceratopogonidae) morphologie et biologie.  
Bull. Soc. Path. exot., 57, 1159-1177.
- VATTIER G. et ADAM J.P. - 1962 - Description de la nymphe d'Uranotaenia cavernicola Matt. 1954 - Notes morphologiques et biologiques sur la larve et l'adulte.  
Bull. Soc. Path. exot., 55, 911-918.
- VATTIER G. et ADAM J.P. - 1965 - Les Ceratopogonidae (Diptera) des grottes de la République du Congo (Brazzaville)  
Communication au IV<sup>o</sup> Congrès Inter. Spéléo. Ljubljana.
- VATTIER G. - 1966 - Phlebotomus emilii, espèce nouvelle découverte dans la grotte de Doumboula près de Loudima (Sous-Préfecture de Madingou) au Congo-Brazzaville.  
Compte-rendu Acad. Sc. Paris. 262, 1640-1641.

VATTIER G. - 1966 - Contribution à l'étude biologique des  
Phlébotomes troglobies des grottes du Congo-  
Brazzaville.

Compte-rendu Acad. Sc., 262, 1725-1727.

VILLIERS A. - 1962 - Sur quelques Hemiptères Reduviides de la  
République du Congo.

Bull. INFAN., 24, 886-890.

Brazzaville, le 16 Mai 1966

ETAT ACTUEL DES RECHERCHES SPELEOLOGIQUES  
EN REPUBLIQUE DU CONGO

par

J.P. ADAM, R. CARON, G. VATTIER

---

R E S U M E :

On sait depuis longtemps l'existence de grottes dans les régions calcaires du Sud-Ouest du Congo. Les recherches scientifiquement menées ne datent cependant que d'une quinzaine d'années. Elles ont porté sur l'hydrogéologie du karst des bassins du Kouilou-Niari et de la Nyanga, et sur l'étude faunistique de grottes des régions de Loudima-Kimongo ; massif de Bangou ; Le Bris-Mouyondzi. Au cours des cinq dernières années, des études ont été entreprises sur l'écobiologie de quelques diptères sanguisuges cavernicoles. Un laboratoire souterrain a été installé où sont menées aussi des recherches sur la transmission d'hémosporidies aux rongeurs et chiroptères. Des fouilles archéologiques ont mis à jour, dans la grotte de Bitorri, des traces d'une occupation ancienne caractérisée par un outillage lithique de facture typiquement "Africaine" et comportant trois types d'outils. Les fouilles se poursuivent. Cent dix sept grottes sont actuellement recensées dont la plus étendue mesure environ 1500 mètres.-

---

- S U M M A R Y -

Caves are known for a long time in the calcareous countries of South-West Congo (Brazzaville), but scientific researches started only fifteen years ago. They have dealt with the hydrogeology of Kouilou-Niari and Nyanga valley karst and the faunistical study of the caves near Loudima - Kimongo, the Bangou forest, Le Bris - Mouyondzi. From 1961 the authors have been working on the ecobiology of some cavernicolous bloodsucking arthropods and on the transmission of haemosporidae amongst rodents and bats.

Archeological excavations in the Bitorri cave, brought out marks of an ancient occupancy characterized by a typically African lithic implement including three kinds of tools.

Until now, one hundred and seventeen caves have been reckoned, the largest of which being about 1500 meters long.

---